

**L'année 2006 est morte, vive l'année 2007 !** On oserait presque se la souhaiter meilleure que la précédente, mais 2007 va être un peu particulière : on va bouffer du rab électoral jusqu'à ce qu'on puisse faire du foie gras d'électeur. Quatre fois en moins de quatre mois, c'est plus de la démocratie, c'est carrément le peuple au pouvoir !

Cela étant – et malheureusement plus sérieusement – le premier épisode de la saga n'augure pas grand'chose de bon. C'est encore le triste spectacle de la dépossession complète de la population de ses prérogatives à décider elle-même de son avenir qui se dessine sous nos yeux. Tout le monde sait aujourd'hui, la légitimité du vainqueur sera digne de celle de tous les petits chefaillons de l'Histoire : nulle et non avenue. Depuis 1981 (compris), pas un chef d'Etat n'a dépassé les 25% des inscrits au premier tour... Le premier tour de 2002 a si besoin était encore une fois montré l'état de crétinisme auquel avait abouti le système de représentativité par le vote.

Mais c'est là où le bât blesse : c'est que bonnant malant nous allons quand même devoir subir pendant cinq ans le crétin (et sa clique) qui aura gagné le gigantesque talk-show que vit la France aujourd'hui. Certes on peut dénoncer la Star'Ac pour son caractère débilisant, mais il faut tout de même se rendre compte qu'il ne s'agit que d'une pâle copie de l'étalage de bêtise, de mensonge et d'hypocrisie qui va encore une fois avoir lieu durant les quatre prochains mois.

C'est à qui promettra le plus beau miracle : plus de pauvres, plus de propriété privée... un petit effort et ils vous promettront la fin du capital. A croire qu'ils n'ont jamais été au pouvoir, ceux là... Mais malgré tout, le discours de fond reste le même marqué par un beau retour de l'ordre moral : travail, famille, patrie qui remonte le bout de son nez partout où les candidats passent. On ne va pas changer une équipe qui gagne.

La débilite du spectacle est proprement affligeante : que ce soit Royal en mère gentille mais ferme ou Sarkozy en père fouettard au cœur d'or, la France est tombée dans un état de névrose collective électoraliste. Le tout entretenu par des médias serviles, qui essaient de faire passer ces ennemis pour des potes. Dorénavant c'est Nicolas et Ségolène... Personnellement, je n'oserais pas élever ces candidats avec mes moutons ; ça sera donc Royal et Sarkozy.

Mais attention, il ne faut pas oublier les minoritaires, les fidèles abonnés du premier tour, qui légitimement encore et encore le système électoral et ses conséquences. Allons y gaiement, on les sentait venir depuis le référendum : il faut une union du non pour les présidentielles... Ah bon ? Moi j'avais pas voté pour ça... Et là l'hystérie est contagieuse. Qui d'autre que Laguiller peut s'afficher en mode stalinien sur les murs de Paris ? Quant à Besancenot, ça partage à tout va : le travail, la richesse.. ouf, on est rassuré, on garantit quand même le salariat et la propriété privée. On était à deux doigts de croire qu'ils étaient communistes révolutionnaires...

Et tous de nous expliquer de mettre un petit papier, que leur score est important... et pourquoi donc ? Auraient-ils oublié qu'au final, le vote ne fera que sanctionner leur défaite et la victoire des autres ? Qu'il leur faudra justement sortir des urnes pour faire valoir leur voix. Et après quoi ? Il n'y a plus qu'une chose à faire, attendre patiemment cinq ans encore, cinq longues années de trahison, de mensonge, de matraque et de pillage, pour à nouveau faire tourner la roue de la fortune et se rechoisir un nouveau chefaillon.

C'est devenu un fait expérimental : rien de bon pour le peuple dans les urnes, tout ce que nous avons gagné s'est gagné dans la rue ! Les vainqueurs de la gigantesque mascarade ne sont là que pour garantir le système des patrons, des flics, des juges et des curés. Jamais un gouvernement n'a défait l'œuvre du précédent, ils sont tous solidaire pour aller dans la même direction ! Pas une seule de nos revendications ne sera satisfaite via les urnes.

Tout ce show électoral n'a qu'un seul propos : nous faire oublier que nous n'avons pas besoin d'eux, que nous pouvons gérer notre destin nous-mêmes ! Il est aberrant de croire que 400 parlementaires peuvent sainement décider de tous les aspects de notre vie quotidienne ; aberrant surtout de penser qu'ils sauront mieux faire que nous.

A bas tous les semeurs d'illusions ! A légitimer ce mécanisme, on entretient la résignation. A y participer, on cède sa responsabilité politique à d'autres, on les laisse décider pour nous. Le monde ne sera que ce que nous déciderons d'en faire. Ne votons pas, prenons notre destin en main !

**Désertons les urnes, occupons la rue !**

# L'ABSTENTIONNISTE

N°2 - Janvier 2007



**POUR QUE PERSONNE  
NE DÉCIDE À NOTRE PLACE**

**agir  
au lieu  
d'élire**



Édité par le groupe Claaaaaash

Collectif **Libertaire Anticapitaliste Antireligieux Antifasciste Antiautoritaire Antiraciste Antirévisionniste antiSexiste et antiHomophobe** ; groupe-claaaaaash@federacion-anarchiste.org

# Que crève le vieux monde !

Libertad, 1907

## Ah ! Ah ! C'est le jour de l'an !

*La voix claire de l'enfant et la voix cassée du vieillard entonnent la même ballade : la ballade des vœux et souhaits.*

*L'ouvrier à son patron, le débiteur à son créancier, le locataire à son propriétaire disent la ritournelle de la bonne et heureuse année.*

*Le pauvre et la pauvre s'en vont par les rues chanter la complainte de la longue vie.*

*Ah ! Ah ! C'est le jour de l'an !*

*Il faut que l'on rie ! Il faut que l'on se réjouisse. Que toutes les figures prennent un air de fête. Que toutes les figures prennent un air de fête. Que toutes les lèvres laissent échapper les meilleurs souhaits. Que sur toutes les faces se dessine le rictus de la joie.*

*C'est le jour du mensonge officiel, de l'hypocrisie sociale, de la charité pharisienne. C'est le jour du truqué et du faux, c'est le jour du vernis et du convenu.*

*Les faces s'illuminent et les maisons s'éclairent ! Et l'estomac est noir et la maison est vide. Tout est appareil, tout est façade, tout est leurre, tout est tromperie ! La main qui serre la vôtre est une griffe ou une patte. Le sourire qui vous accueille est un rictus ou une grimace.*

*Le souhait qui vous reçoit est un blasphème ou une moquerie. Dans la curée âpre des appétits, c'est l'armistice, c'est la trêve. Dans l'âpre curée des batailles, c'est le jour de l'an.*

*On entend l'écho qui répète la voix du canon et qui redit le sifflet de l'usine. La mitrailleuse fume encore et encore ; la chaudière laisse échapper la vapeur. L'ambulance regorge de blessés et l'hôpital refuse des malades. L'obus a ouvert ce ventre et la machine a coupé ce bras. Les crimes des mères, les pleurs des enfants font retentir à nos oreilles l'affreuse mélodie de la douleur, toujours la même.*

*Le drapeau blanc flotte : c'est l'armistice, c'est la trêve, pour une heure et pour un jour, les mains se tendent, les faces se sourient, les lèvres bégaiant des mots d'amitié : ricanements d'hypocrisie et de mensonges. Bonne vie à toi, propriétaire ? qui me jettera sur le pavé de la ville sans t'occuper du froid ou de l'averse...*

*Bonne vie à toi, patron ? qui me diminuait ces jours derniers, parce que faiblissait mon corps après la dure maladie que je contractai à ton service... Bonne vie, bonne vie à tous ! boulangers, épiciers, débitants qui enserriez ma misère de vos péages honteux et qui teniez commerce de chacun de mes besoins, de chacun de mes désirs.*

*Et bonne vie et bonne santé à tous, mâles et femelles, lâchés à travers la civilisation : bonne année à toi l'ouvrier honnête ? à toi, maquereau régulier ? à toi, cataloguée du mariage ? à toi, inscrit aux livres de police ? à vous tous dont chacun des gestes, chacun des pas est un geste et un pas contre ma liberté, contre mon individualité ? Ah ! Ah ! bonne vie et bonne santé ?*

*Vous voulez des vœux, en voilà : que crève le propriétaire qui détient la place où j'étends mes membres et qui me vend l'air que je respire !*

*Que crève le patron qui, de longues heures, fait passer la charrue de ses exigences sur le champ de mon corps !*

*Que crèvent ces loups âpres à la curée qui prélèvent la dîme sur mon coucher, mon repos, mes besoins, trompant mon esprit et empoisonnant mon corps !*

*Que crèvent les catalogués de tous sexes avec les désirs humains qui ne se satisfont que contre promesses, fidélités, argent ou platitudes !*

*Que crève l'officier qui commande le meurtre et le soldat qui lui obéit ; que crèvent le député qui fait la loi et l'électeur qui fait le député !*

*Que crève le riche qui s'accapare une si large part du butin social ! mais que crève surtout l'imbécile qui prépare sa pâtée.*

*Ah ! Ah ! C'est le jour de l'an !*

*Regardez autour de vous. Vous sentez plus vivant que jamais le mensonge social. Le plus simple d'entre vous devine partout l'hypocrisie gluante des rapports sociaux. Le faux apparaît à tout pas. Ce jour-là, c'est la répétition de tous les autres jours de l'an. La vie actuelle n'est faite que de mensonge et de leurre. Les hommes sont en perpétuelle bataille. Les pauvres se baladent du sourire de la concierge au rictus du bistrot et les riches de l'obséquiosité du laquais aux flatteries de la courtisane. Faces glabres et masques de joie.*

*La caresse de la putain a comme équivalent le sourire de la femme mariée. Et la défense du maquereau est pareille à la protection de l'époux. Truquages et intérêts. Pour que nous puissions chanter la vie, un jour, en toute vérité, il faut, disons-le bien hautement, laisser le convenu et faire un âpre souhait : que crève le vieux monde avec son hypocrisie, sa morale, ses préjugés qui empoisonnent l'air et empêchent de respirer. Que les hommes décident tout à coup de dire ce qu'ils pensent. Faisons un jour de l'an où l'on ne se fera pas de vœux et de souhaits mensongers, mais où, au contraire, on videra sa pensée à la face de tous.*

*Ce jour-là, les hommes comprendront qu'il n'est véritablement pas possible de vivre dans une pareille atmosphère de lutte et d'antagonismes.*

*Ils chercheront à vivre d'autre façon. Ils voudront connaître les idées, les choses et les hommes qui les empêchent de venir à plus de bonheur.*

*La propriété, la patrie, les dieux, l'honneur courront risques d'être jetés à l'égout avec ceux qui vivent de ces puanteurs.*

*Et sera universel ce souhait qui semble si méchant et qui est pourtant rempli de douceur :*

## Que crève le vieux monde !

Le Monde Libertaire  
Hebdomadaire d'actualité et de pensée  
anarchiste

RADIO LIBERTAIRE  
89.4 FM